



Didier Devillez
a le plaisir de vous convier
au vernissage de l'exposition

FRANÇOIS MUIR

Pastels

1983 - 1989

le samedi 14 juin 2003
de 15 à 18h

exposition
du 15 juin au 2 août 2003
ouvert les jeudi, vendredi et samedi
de 13h30 à 18h30
et sur rendez-vous

exposition *not for sale*

Haut est le mur blanc. Je pose l'échelle contre le mur blanc. Je n'ai pas dormi depuis longtemps et suis ivre de fatigue, mais il me faut monter sur l'échelle – ainsi en ai-je décidé – et parvenir au sommet du mur blanc. Il y a tant d'années que j'observe le haut mur blanc. Me voici sur le premier échelon. Je ne distingue rien d'autre que le haut mur blanc. Je gravis le deuxième, le troisième et déjà le paysage change : il s'agit toujours du haut mur blanc, mais il y a ici des montagnes, des volcans et, dans le ciel, on aperçoit une montgolfière écarlate qui oscille entre le soleil et la lune. Il me faut boire un peu d'eau. Aussi, je sors la petite gourde en fer-blanc dont je me suis muni et en pose le goulot contre mes lèvres. Je suis tellement fatigué. C'est avec la plus grande difficulté que je tiens en équilibre sur le troisième niveau de l'échelle. Je réussis toutefois à graver les quatrième et cinquième échelons. Le haut mur blanc me paraît être semblable à la ligne d'horizon. Plus on approche son sommet, plus, impassible, celui-ci s'éloigne. D'où je suis, sous un soleil éclatant, je puis voir s'entrecroiser cinq fleuves. J'ignore

tout du nom de ces fleuves, de même, je ne sais rien de cet immense soleil qui m'apparaît pour la première fois. Je décide de poursuivre. Voici que je gravis maintenant les sixième, septième et huitième niveaux de l'échelle. Je souhaiterais tant atteindre le neuvième échelon. Il y règne – c'est là ce que jadis me confia mon aïeul – une paix à nulle autre semblable. Je dois m'arrêter toutefois, tant se fait sentir l'épuisement dont je suis l'objet et qui menace de me faire perdre l'équilibre. Il y a ici de grandes forêts et on entend bramer le cerf. C'est la nuit. Des milliers de petits lacs composent l'étendue et la lune, compagne de mon séjour, s'y réfléchit, innombrable. Je n'irai pas plus loin. J'ai épuisé mes dernières forces. Le neuvième échelon conservera pour moi son mystère. Impassible, impénétrable et, à sa manière, souriant, est le haut mur blanc.

François Muir
Dans l'Ignorance des Territoires,
Didier Devillez Éditeur, 2001

GALERIE DIDIER DEVILLEZ
53, rue Emmanuel Van Driessche
1050 Bruxelles (Belgique)
Tél/fax +32(0)2 215 82 05
Mobile +32(0)475 931 935
devillez@skynet.be



Ruelle&Co réalisations graphiques
ruelle@skynet.be

© reproductions : Philippe Ruelle

Merzlota Production